

La Gripperie-Saint-Symphorien

Cimetière communal

Bastien Gissinger



Éditeur

Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/3069>

DOI : 10.4000/adlfi.3069

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Bastien Gissinger, « La Gripperie-Saint-Symphorien », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://adlfi.revues.org/3069> ; DOI : 10.4000/adlfi.3069

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Gripperie-Saint-Symphorien

Cimetière communal

Bastien Gissingier

Identifiant de l'opération archéologique : 204953

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Le diagnostic faisant l'objet du présent rapport a été initié par un projet d'extension du cimetière communal par la commune de La Gripperie-Saint-Symphorien (surface concernée : 1 984 m²). La zone choisie bordait l'église médiévale au sud et à l'est. La présomption de découverte de vestiges était forte, notamment celle de structures en rapport avec l'édifice.
- 2 Sept tranchées et sondages ont été réalisés sur l'ensemble de l'emprise afin de cerner l'extension des vestiges et leur nature. Plusieurs d'entre eux ont livré des vestiges en grande densité. Pour la plupart il s'agissait de sépultures à inhumation en coffre et couverture de pierres scellées à l'argile. Quelques plus rares sépultures étaient en pleine terre et une seule en cercueil. Un couvercle de sarcophage a également été découvert. L'orientation des tombes était est-ouest dans l'immense majorité. Une cinquantaine de tombes a été partiellement mise au jour lors du diagnostic ce qui témoigne d'une forte densité et d'une répartition uniforme.
- 3 Une structure maçonnée (mur de clôture ?) fut coupée par des tombes, et leur était donc antérieure. Le reste des murs observés sur l'emprise était postérieur aux sépultures. Il s'agissait de structures médiévales ou modernes. Certains murs sont identifiables à des structures apparaissant sur le cadastre napoléonien du premier tiers du XIX^e s.
- 4 Des niveaux d'épandage contenant des poches de matériel plus ou moins dense, ont livré du mobilier céramique attribuable aux XI^e s. et XII^e s. Aucun mobilier postérieur n'y a été découvert, indiquant que les sépultures, antérieures à ce remblai, sont attribuables à cette période au plus tard. La découverte d'un cimetière médiéval ne surprend guère en ces lieux, toutefois la datation semble poser quelques questions, et incite notamment à

supposer que les tombes ici découvertes pourraient éventuellement correspondre à un édifice antérieur, ou que le mobilier détritique scellant ces sépultures ait été déposé plus tard, mais provenait d'un secteur daté du XII^e s. La dernière solution consiste à avancer que l'édifice actuel est plus ancien que la date qui lui est couramment attribuée sans réels indices (XII^e s.).

- 5 Des restes d'occupation moderne furent installés sur ces niveaux de remblai, en témoigne la découverte de la sole d'un four et d'un niveau de travail associé (XVIII^e s.).
- 6 (Fig. n°1 : Cimetière communal : sépulture 22)
- 7 GISSINGER Bastien

ANNEXES

Fig. n°1 : Cimetière communal : sépulture 22



Auteur(s) : Bougeant, P. Crédits : Bougeant P (2009)

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente-Maritime, Gripperie-Saint-Symphorien

Thèmes : cadastre, céramique médiévale, cercueil, couvercle, édifice, église, four, inhumation, mur, remblai, sarcophage, sépulture, tombe en coffre, tombe en pleine terre

Index chronologique : ép médiévale, Temps Modernes

opération expertise (EX)

AUTEURS

BASTIEN GISSINGER

CG de l'Aisne